

**JOANNAS** Création de l'association « Ardèche en mobylette »

## La passion commune de la Motobécane



Une dizaine de cofondateurs sont à la tête de l'association « Ardèche en mobylette ».

« On fait une collégiale, ou on élit un président d'association ? ». Ce fut la grande question du jour au château de Logères, où une dizaine de passionnés de cyclomoteurs se sont réunis dans la bonne humeur, mercredi 11 septembre pour rédiger les statuts de l'association « Ardèche en mobylette ». Ce projet est avant tout une aventure de copains qui ont envie de faire découvrir l'Ardèche, en voyageant au guidon de vieilles « brêles » de collection. Leur marque de prédilection ? La Motobécane.

La dynamique est née de plusieurs voyages entre amis et famille, chevauchant des « mobs » des années 60. Leur premier objectif, en 2016, fut d'aller au rassemblement de motos de Faro au Portugal : un périple de douze jours et près de 3000 km, ponctués de rencontres mémorables, rythmés de nombreuses pannes, et baignés d'une succession de paysages extraordinaires. Sur leur route, ils ont été surpris par l'attrait et les sourires innombrables que suscitait le passage de leurs vieux engins. La lenteur et la légèreté

de leurs montures leur ont permis d'admirer les paysages traversés dans un sentiment de liberté. C'est durant ce voyage que leur est venue l'idée de faire partager cette expérience sur leur territoire en Ardèche. Permettre de faire découvrir ce département en sortant des sentiers battus.

Depuis cette expérience, ils se sont affairés à récupérer, démonter, décortiquer, dégraisser, usiner, poncer, peindre, assembler et régler, pour à ce jour, disposer de sept mobylettes restaurées. « Ce projet intergénérationnel qui valorise la rénovation de mécaniques anciennes va nous permettre de faire visiter le patrimoine local, tout en faisant bénéficier les commerces locaux » témoigne Jordan Colombat. En effet, l'association proposera dès le printemps 2020, des balades accompagnées sur deux jours, en proposant des repas et des hébergements dans les commerces locaux. « Sur le parcours, nous proposerons de l'hébergement atypique en yourte ou roulotte par exemple, et des commerces éthi-

ques » ajoute son père, Jean-Claude Colombat.

La dizaine de cofondateurs, qui ont choisi de diriger l'association de manière collégiale sont justement très sensibles à l'éthique et à l'environnement : « Apprendre à se déplacer en mobylette, au quotidien, c'est apprendre à se déplacer en ne consommant que deux litres au 100 km. Et nous veillons à n'utiliser que des huiles bio et nous trouvons des solutions pour rouler au bioéthanol. L'idéal, serait de pouvoir trouver une filière locale capable de transformer le marc de raisin en carburant ».

L'attribution de subvention ou un mécénat pourra les aider à finaliser l'aménagement du lieu d'accueil au château de Logères, point de départ des balades qui seront proposées à la demi-journée, à la journée ou sur deux jours. Les membres du projet recherchent le don de pièces de Motobécane, de Peugeot 103, 104 ou de Ciao qui se font peut-être oublier dans une cave.

Contact au 06 33 74 79 77.

## UZER Les « Cordes sensibles », des voix exceptionnelles



La petite église d'Uzer était pratiquement pleine samedi avec plus de 100 personnes venues écouter le trio lyrique « Cordes Sensibles ». Entraîné et encouragé par Nicholas Todorovic et Kate Ladner à la Bastide d'Uzer, ce sympathique groupe régional ne cesse de progresser dans la qualité. Pour preuve, les applaudissements nourris

tout au long de leur concert composé de morceaux choisis dans le cycle Mozart, oriental, romantique et folk. Agnès Fauritte, soprano, Nicolas Dritsch, baryton et Messaoud Bouabdallah, ténor étaient accompagnés par Dimitri Gelas, pianiste. Le trio lyrique se produira en concert, le 9 novembre à St-Maurice-d'Ibie.

## Carolus Charles Louwerens nous a quittés

Charles Louwerens était un habitué du village, il était même devenu un Uzérois à part entière. Cela faisait près de 50 ans qu'il s'était intégré au pays, en y venant tout d'abord en vacances puis en faisant construire une maison au quartier de Morte Mérie. De nationalité néerlandaise, Charles était né en 1925 en Indonésie à Djakarta. De par son métier de géologue dans une société pétrolière, il avait connu en Chine, les terribles géolés japonaises qui ont occupé le pays de 1937 à 1945. La société Shell l'avait envoyé sur de nombreux forages à travers le monde. Son mariage avec Margriet lui aura apporté beaucoup de bonheur en lui donnant trois beaux enfants : Jean-Guillaume, Anne-Mieke et Michel. Charles passait de longues semaines à Uzer avec Margriet, elle aussi décédée. Les habitants du quartier de Morte



Mérie garderont de Charles, le souvenir d'une personne attachante et agréable aimant à se mêler à tous pour participer à un repas, un apéritif ou pour faire une bonne pétanque. Ses obsèques ont eu lieu à La Haye aux Pays-Bas, le 6 septembre dernier.

## CHAUZON Un repas communal au camping

C'est une centaine de Chauzon-nais qui a participé au repas organisé au camping des Bastides, samedi 14 septembre.

Une importante équipe de bénévoles a préparé tous les éléments d'une journée champêtre réussie : courses, transport et mise en place des tables et sièges, préparation des entrées et des desserts, cuisson des viandes et saucisses, organisation de la pétanque et des jeux de cartes.

En fin de journée et après un autre repas en commun, la moitié des participants a assuré le rangement



et le nettoyage des lieux. La prochaine activité communale

sera l'entretien des chemins, le 12 octobre.